

Bidouillage de France24

Captures d'écran réalisées le 9 octobre 2014 à 20h56 (heure de Paris)

Lire la critique de cet article : « [France24 tente de démentir la photo de John McCain et Ibrahim al-Baghdadi](#) ».

ARCHIVES | 9 OCTOBRE 2014

Article original sur le site de France24

Un soldat américain chez l'EI ? Non, une manipulation des théoriciens du complot

[photo](#) | [Syrie](#) | [Irak](#) | [théorie du complot](#) | [Etats-Unis](#)



Sur cette photo de mauvaise qualité, un combattant de l'organisation de l'État islamique (EI) apparaît avec un tatouage "United states army". Un cliché qui a fait couler beaucoup d'encre sur Internet. Sauf qu'il s'agit d'un photomontage. Et cette manipulation n'est qu'un exemple des nombreuses tentatives de désinformation visant à prouver que l'EI a été créée de toutes pièces par les États-Unis.

Nombreux sont les analystes qui jugent que l'expansion de l'organisation jihadiste de l'État islamique est un des résultats de la politique américaine de ces dernières décennies en Irak et en Syrie. Mais sur les réseaux sociaux, des internautes adeptes de la théorie du complot [vont beaucoup loin](#).

Une photo Reuters photoshopée

L'image ci-dessous, qui a récemment circulé sur Internet, en est un exemple. Difficile de savoir où elle a été postée à l'origine, mais notre équipe l'a notamment retrouvée sur le compte Facebook d'un habitant de l'Etat américain de l'Ohio avec le commentaire suivant : "Ne voyez-vous rien d'intéressant sur ce terroriste de l'Etat islamique en Syrie ?". Le tatouage sur le bras du combattant est grossi via un zoom révélant l'inscription "Armée des Etats-Unis" autour d'une tête de mort avec un béret. Dans les commentaires, plusieurs internautes sont formels : c'est la preuve que l'homme en question appartient aux bérets verts, une force spéciale américaine.



La photo manipulée publiée sur les réseaux sociaux.

Un autre internaute relève pourtant que cette photo existe aussi sur le Net sans aucune trace de tatouage. Une photo qui est notamment dans un article du Business Insider. Elle a été diffusée par l'agence de presse britannique. La photo originale a donc vraisemblablement été dégradée et photoshopée pour laisser entendre que certains des combattants de l'organisation de l'Etat islamique sont des soldats américains.



La photo originale diffusée par Reuters.

John Mc Cain présenté comme un allié de l'organisation de l'État islamique

Cette rhétorique tentant de prouver l'implication directe des États-Unis dans la création de l'organisation jihadiste qui sévit en Irak et en Syrie est florissante sur les réseaux. En témoigne cet autre exemple présenté sur certains sites comme une photo de John Mc Cain posant avec des membres de l'EI, dont le calife autoproclamé Abubakr al-Baghdadi. Une rumeur qui remonte à 2013, mais qui continue de circuler sur les réseaux.

18 U.S. Code § 2389B - Providing material support or resources to designated foreign terrorist organizations

(a) Prohibited Activities.—

(1) Unlawful conduct.— Whoever knowingly provides material support or resources to a foreign terrorist organization, or attempts or conspires to do so, shall be fined under this title or imprisoned not more than 10 years, or both, and, if the death of any person results, shall be imprisoned for any term of years or for life. To violate this paragraph, a person must have knowledge that the organization is a designated terrorist organization (as defined in subsection (g)(6)), that the organization has engaged or engages in terrorist activity (as defined in section 212(a)(3)(B) of the Immigration and Nationality Act), or that the organization has engaged or engages in terrorism (as defined in section 140(e)(2) of the Foreign Relations Authorization Act, Fiscal Years 1988 and 1989).

Arrest John McCain for Aiding ISIS

#ArrestMcCain4ISIS

Article II, Section 3 - US Constitution
Treason against the United States, shall consist only in levying war against them, or in adhering to their enemies, giving them aid and comfort.

Hands Off Syria.org
#HandsOffSyria

opinion.austlii.org.au
austlii@unimelb.edu.au

Montage prétendant que John Mc Cain a rencontré Bagdadi diffusé sur le site Hands Off Syria.

Et c'est cette même photographie que Thierry Meyssan, adepte des théories du complot pour qui le 11 septembre a été orchestré par les États-Unis, a présenté récemment comme preuve que les États-Unis sont le "donneur d'ordres de l'émirat islamique [EI, NDLR]", lors d'une interview.

Mais la réalité du contexte de ces photos est tout autre. Elles ont été prises lors du voyage du sénateur américain en Syrie en mai 2013, où il était allé défendre l'idée d'armer des rebelles syriens. Il avait alors rencontré à Azaz, en Syrie, des combattants de la faction de l'Armée syrienne libre (ASL) "Tempête du nord", présentée par les spécialistes comme une brigade laïque pro-occidentale. Difficile donc d'imaginer Baghdadi dans les rangs de cette brigade sachant que les principaux ennemis de ces combattants syriens étaient à l'époque les jihadistes de l'État islamique en Irak et au Levant, devenue l'organisation de l'État islamique.



Par ailleurs, l'homme encerclé en rouge et présenté comme Baghdadi sur ces images n'est autre qu'un combattant de la brigade "Tempête du nord". À l'époque, une télévision libanaise, qui faisait un reportage sur la visite de John Mc Cain, l'avait même identifié comme un dénommé Abou Youssef.

Des propos d'Hillary Clinton manipulés

Un autre exemple récent est la circulation de la rumeur selon laquelle Hillary Clinton avait reconnu dans son livre "Le temps des décisions" que les États-Unis étaient à l'origine de la création de l'EI. Cette rumeur, qui a largement circulé, notamment au Liban, est en fait une extrapolation des propos de la secrétaire d'État qui avait expliqué que l'échec des Américains à aider les rebelles syriens avait conduit à l'expansion de l'EI.

Une désinformation alimentée par l'Iran

Tout comme l'interview de Thierry Meyssan a été relayée par une radio iranienne francophone, à la source de cette rhétorique "complotiste" on retrouve régulièrement des médias proches des conservateurs iraniens ou de leurs alliés, le Hezbollah libanais. Ces mêmes sources qui ont lancé la rumeur selon laquelle Edward Snowden avait affirmé que Baghdadi était juif et avait été formé par le Mossad, mais qu'aucun document n'est venu appuyer.

Et en Iran, ces accusations viennent parfois de très haut. Le guide suprême Ali Khamenei a plusieurs fois insinué, via son compte Twitter non officiel, que derrière les actions de ceux qu'ils appellent les "takfiris", mot qui désigne pour lui les salafistes et notamment ceux de l'EI, il fallait voir la main cachée des renseignements occidentaux. Et de conclure son tweet par #CIA.



Source : « Bidouillage de France24 », Réseau Voltaire, 9 octobre 2014, www.voltairenet.org/article185555.html